

Le Savoir est une arme Le Syndicat est une force Pour une rentrée offensive



Oxygène-FSE est un syndicat de lutte. **Nous cherchons à réunir tous les étudiants pour constituer une force collective afin de défendre nos intérêts.** Car seuls, atomisés, inorganisés, nous sommes condamnés à subir les attaques de nos adversaires : le patronat, son gouvernement, et les directions d'université qui veulent restructurer l'Université pour qu'elle serve exclusivement les intérêts de classe du patronat : **diplômes locaux et individualisés** (remplaçant, avec la réforme LMD, les diplômes nationaux reconnus dans les conventions collectives), **professionnalisation des cursus** (l'idéologie remplace la pensée critique, stages en rafale, etc.), **développement des filières sélectives** (avec en contrepartie la dévalorisation des autres filières qui subissent les coupes budgétaires), **augmentation des frais d'inscription**, etc.

Oxygène-FSE : à la pointe du combat contre les projets de Sarkozy !

Dès l'annonce de la victoire électorale de Sarkozy, des milliers de personnes ont manifestés spontanément. Les médias aux ordres ont sciemment minoré la révolte pour faire croire à l'unité nationale derrière Sarkozy. **Dès le mois de mai les étudiants de Tolbiac décidèrent de se réunir en assemblée générale et de se mettre en grève pour s'opposer à la destruction de l'université publique annoncée par Sarkozy.** Cette « grève éclair » a montré une volonté de résister qu'il faut maintenir et étendre dès la rentrée à toutes les facs. Sarkozy veut réformer en profondeur l'université publique et la recherche : il a donc annoncé qu'une série de lois serait adoptée pendant les 5 années à venir. Dans la droite ligne du LMD, **la proposition de loi Péresse veut poursuivre la capitalisation de l'université, c'est-à-dire sa soumission la plus complète aux intérêts du patronat.** Cette réforme est issue directement du rapport Hetzel demandé par le gouvernement précédent après le mouvement de 2006 contre la loi dite de l'égalité des chances.

Le projet de loi sur les universités, présenté en conseil des ministres mercredi 4 juillet, est inacceptable. Par

ses attaques contre les statuts des personnels, par la mise en concurrence de l'emploi précaire étudiant avec l'emploi titulaire qualifié, par la mise en place d'une "gouvernance" managériale transformant le président d'université en chef d'entreprise, par le renforcement de l'autonomie budgétaire des universités, et **par la mise en place d'une préinscription obligatoire**, le projet constitue une violente attaque contre l'université publique de qualité ouverte à tous. L'autonomie préconisée par le gouvernement, c'est la liberté des patrons pour décider des orientations de la recherche et des enseignements, c'est la soumission des étudiants, des personnels enseignants et non enseignants, et des chercheurs à la loi du profit.

La FSE dénonce le mensonge des médias qui fait croire que les étudiants et les personnels sont "rassurés" ou "satisfaits" par cette réforme. **Nous dénonçons l'attitude scandaleuse de l'UNEF qui collabore ouvertement avec Sarkozy au lieu d'exiger le retrait pur et simple du projet et de mobiliser en ce sens.**

Seule la grève peut permettre d'obtenir le retrait du projet Péresse !

En réponse à la volonté de Sarkozy de démanteler l'université publique, il faudra dès la rentrée défendre notre vision de l'université : une université de qualité, gratuite, laïque et ouverte à tous. Ainsi la FSE et d'autres organisations ont dès le mois de juillet (le 7) mis en place un forum de la résistance sociale dans le but de fédérer ceux qui veulent lutter et définir un plan de bataille commun contre ce projet. Seule une grève nationale et massive des étudiants et des personnels permettra la victoire.

Nous devons préparer ensemble la riposte qui s'impose. Bonne fin de vacances et RDV à la rentrée

**POUR EN SAVOIR PLUS : local B902 à Tolbiac, oxygenefse@free.fr, <http://oxygenefse.free.fr>
Abonnez-vous en ligne et recevez notre lettre d'informations hebdomadaire**